



TATÉNÉ

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

GEORGES DE FUGIERCOURT
LIÈGE

PARAISANT LE SAMEDI

ABONNEMENT

Un an fr. 5,00
Six mois fr. 2,50

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration
S'ADRESSER
182, Rue Ste-Marguerite, - Tél. 3635
LIÈGE

ANNONCES

4^e page, la ligne . . . 0,30
3^e — réclame . . . 0,50
2^e et 3^e dans le texte 2,00

LES BANDITS EN VISITE

On nous communique la lettre suivante :

*A Monsieur le Commissaire de Police
en Chef de la Ville de Liège,*

Mon cher M. Mignon,

Permettez-nous cette appellation familière car, nous vous connaissons bien, M. le Commissaire: tous deux, Garnier et Bonnot, nous avons, en effet, vécu à Liège pendant quelque temps. Oh ! tout-à-fait paisiblement ! C'est à peine si nous travaillâmes dans les maisons momentanément abandonnées, et si, par plaisanterie, nous vous enlevâmes un jour votre *toquante*. Reconnaissez que, dès le surlendemain, elle réintégra votre gousset avec un mot d'excuse et de remerciement.

C'est que Garnier avait dû faire réparer son *oignon* et il avait besoin de savoir l'heure exacte pour une petite affaire à traiter au quai de l'Industrie. Mais, arrivons au fait. La présente est pour vous annoncer notre arrivée prochaine à Liège. Votre jolie ville, qui nous fut particulièrement hospitalière pendant la superbe exposition de 1905, nous convient tout particulièrement pour un court séjour, le temps de laisser reprendre tout son calme à la préfecture de police de Paris.

A Paris, quelques-uns s'obstinent à vouloir nous offrir une hospitalité un peu encombrante et renfermée au moment où, avec Pâques, le printemps s'annonce plein de promesses et de soleil.

Nous préférons quitter, dans ces conditions, la France et sa capitale désormais peu sûre. Déjà, l'un d'entre nous, Carouy après Prévost, pour avoir voulu jouir du bon air de la campagne, a été molesté par les agents, voire même arrêté. C'en est assez, nous préférons une villégiature dans vos murs.

Soyez cependant sans crainte, Commissaire. Bien que nous sachions le départ de votre excellent ancien chef de la Sûreté pour d'autres fonctions, bien que l'automobilisme soit prospère chez vous, bien que l'évasion organisée jadis du fameux baron russe, nous aient rassurés sur vos intentions pacifiques à l'égard des grands malfaiteurs internationaux, notre intention n'est pas d'aller troubler votre repos, mais d'en prendre.

Certes, il y a quelque argent en vos banques mais, pour l'instant, nous n'avons besoin de rien, nous avons tout l'argent de poche nécessaire.

Quant à nos frais de séjour, il nous paraît assez juste que votre caisse municipale les supporte. Ce sera pour elle la moindre des choses. Liège n'a pas hésité à dépenser jadis une grosse somme pour recevoir les conseillers municipaux parisiens, qui sont gens bien moins connus que nous. Et puis, nous allons être, pour votre cité, une belle attraction à un moment où vous en manquez un peu. On viendra nous voir, avec le frisson, tout comme on se rend dans une ménagerie pour considérer des bêtes féroces derrière une grille solide. On nous verra, nous, en liberté et sans avoir à craindre d'être mangés... cela, nous le jurons.

Le Commissaire en chef Mignon



M. MIGNON. — Une auto grise, des hommes en casquette ? Oh ! Oh ! Oh ! Seraient-ce des bandits-chauffeurs ?

L'UN DES CHAUFFEURS. — Mais non, Monsieur le Commissaire, ce n'est que l'auto du Parquet !

Avouez que votre société Liège-Attractions n'aurait pas — même si l'honorable M. Moyano avait toujours été parmi vous — trouvé ce clou là.

Ah ! nous oublions de vous prier d'accomplir une petite formalité. La Banque générale de France a offert à qui nous ferait capturer, une prime de 100.000 francs.

La somme ne vous tentera pas, mais est-il permis d'en dire autant de votre personnel ? Nous ne le connaissons guère encore et la prudence la plus élémentaire nous commande de prendre quelque précaution.

Voulez-vous donc nous faire parvenir un chèque de cette valeur à titre de caution. L'argent vous sera fidèlement remboursé le jour de notre départ.

Nous comptons sur votre discrétion professionnelle pour garder les secrets de notre refuge, jusqu'au jour où nous aurons franchi la frontière française.

Envoyer les 100.000 francs à notre nom, au Grand Hôtel Paris, et aussi — excusez-nous d'user autant de votre complaisance — les noms, des autorités chez qui vous jugez correct de déposer vos cartes à l'arrivée.

Ah ! un mot encore. Afin d'éviter aux conducteurs d'autos-taxis et aux sportsmen chauffeurs Liégeois toutes espèces d'ennuis ou désaventures désagréables, ne serait-il pas possible de demander à M. le Procureur du Roi de mettre à notre disposition, pour nos courses, l'automobile dont le Gouvernement belge a généreusement doté le Parquet, pour l'exercice de la justice. Nous payerons volontiers la consommation d'essence et d'huile.

Et croyez, cher Commissaire, à l'assurance de nos sentiments de haute considération.

Garnier et Bonnot.

Nous n'avons pu savoir, au moment de mettre sous presse, les suites que M. le commissaire Mignon, avait cru devoir donner à cette missive.

Li Neür Nègue.



Cocognes

La venue des œufs dits de Pâques coïncide avec une faculté plus considérable de pondre chez les poules, et par conséquent, un affaïssissement du « quarteron » de ce produit animal. C'est pourquoi, immédiatement, divers industriels s'empresment de fabriquer des œufs artificiels, en chocolat, en sucre, en bois, en carton, en soie. Ils coûtent généralement plus chers que les œufs naturels; aussi les leur préfère-t-on, quitte à se plaindre ensuite de ce que la vie est chère.

L'œuf cuit dur à l'occasion des fêtes de Pâques s'appelle « cocogne », surtout s'il a pris couleur.

Cet œuf se mange ; il peut servir préalablement à un sport aimable qui consiste à voir qui dans l'assistance possède la cocogne la plus dure. Avoir soin de truquer un peu en frappant le premier avec le petit bout et un peu sur le côté de l'adversaire. Les cocognes cependant n'exigent pas absolument la présence d'un ou de plusieurs œufs. Lorsqu'une dame demande par exemple : « que me donneras-tu pour mes cocognes ? » l'habitude est qu'elle n'offre ni œufs, ni rien, mais qu'on peut lui donner les choses les plus diverses, depuis un bijou jusqu'à une maison.

Les hommes bien élevés, lorsqu'ils font pareils cadeaux les placent parfois dans un œuf de fabrication humaine, pourvu qu'il ne dépasse pas un mètre de circonférence, mais beaucoup de gentlemen négligent ce genre d'emballage en se disant que c'est toujours cela de gagné.

Si vous rendez des cocognes à une poule, elle les couvrirait même pendant un an qu'elle n'arriverait pas à les transformer en poussins.

Si vous donnez trop de cocognes à un enfant il pourra y prendre une indigestion.

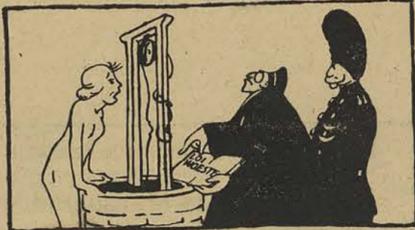
Si vous offrez des cocognes à une dame, elle prendra peut-être le béguin pour vous, mais ce sera alors plus cher encore.

Vous entendez souvent raconter que ce sont les cloches qui rapportent de Rome les cocognes. Ce bruit a quelque chose de fondé. Il se fait, en effet, un grand commerce d'œufs d'Italie vers notre pays, mais il a lieu à toutes les époques de l'année.

Il est à remarquer en outre qu'en France, malgré la séparation et bien que les cloches ne s'absentent plus, les œufs de Pâques arrivent tout de même à la date prévue, tandis qu'en Belgique, la multiplicité des couvents n'a pas augmenté la production des cocognes.

Un conseil pour finir : ne pas trop manger d'œufs durs, ils montent parfois au cerveau et peuvent y causer de sérieux ravages. On vous appelle alors « mahi cocogne ».

Mareie àx oüs.



Au Palais Correspondance judiciaire

Notre élégant et sympathique Procureur du Roi, M. le marquis Huytten de Terbecq, a reçu les missives suivantes, que nous tenons du fournisseur habituel du *Patriote*, du comte de Remp Brudœuf, de M. Valentin Bruiffaux et autres casseroles notoires.

Liège le 1^{er} avril 1912.

Monsieur le Procureur du Roi,

Pénétrant dernièrement dans votre cabinet, j'ai remarqué une chose peu compatible avec la majesté de la justice. Il y a là une araignée qui loge à votre plafond. Veuillez prier le domestique de vous l'enlever avec sa brosse. Croyez à tous mes meilleurs sentiments.

Joly.

Liège, le 1^{er} avril 1912.

Monsieur le Procureur du Roi,

Connaissant votre sollicitude pour les choses de la Justice et votre désir de voir marcher celle-ci régulièrement, j'ai l'honneur de vous signaler qu'une porte de la chambre correctionnelle du Tribunal de 1^{re} instance grince continuellement. Veuillez faire graisser... les justiciables vous en seront reconnaissants.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Un Juge.

Liège, le 1^{er} avril 1912.

Monsieur le Procureur du Roi,

Je suis l'inventeur d'une machine à condamner, elle peut remplacer facilement les chambres correctionnelles. Travail soigné, régulier et continu ; 20 à 25 condamnations à l'heure, l'essayer c'est l'adopter.

J'aurai l'avantage de me présenter à votre cabinet aujourd'hui matin porteur de l'appareil. J'espère que vous me ferez l'honneur de l'examiner, heureux si je puis contribuer, efficacement, à l'œuvre de la condamnation.

Je vous salue bien sincèrement.

Torquemada.
B.S.G.D.G.

Pour exécution conforme :
Le Bourreau.

Le Coin du Wallon Nosse Thèyâte walon...

(Pétition droviète).

Volà des annèyes : on d'mèye siêke po l'mon, Qu'on d'mande chal à Lidje on Thèyâte walon; Rin d'pu d'jusse èdon : qu'on àye ine bèles àle Po djouwer nos pièces è nosse capitale :

Les kwârèyès tiesses di tos les costès Ont bin leüs thèyâtes qu'ont tot plein costé, Et, tot n'nè volant qu'onk po l'Walon r'èye, Djî creüs qu'nos n'estans nin trop mälâhèyes. Nos l'ârans, savez !... Min, tot rawârdant Qui l'vèye àye è s'casse assez des aidans, Cisse-chal nos lièra (po cint ans, sins fâte !) E n'on grand locäl qu'on nouma « Thèyâte ». Tot s'dihant bin sûr : « Qwand sèrè là-d'vin, » Li Thèyâte walon mourrè d'anòyemint ! » C'est portant n'bèle sâle : câzi magnifique... Po z'y-fer des bals et dè l'gymnastique,

Mainme des confèrènces ou n'rèpètition, Minconv'nez qu'c'est trisse come Thèyâte walon Lisqué monumint di style à fer vèye A des ètrindjirs qui visitèt l'vèye ! Eco bon, qu' d'jarawe, qu'il est bin catchi, Et qu'po l'discovier i fât bin louki !... C'est à ti coron d'ine laide rouwalette Qui va r'djonde on tièr, et qu'a n'deüre gripette Allez, fât piper po z'ariver d'zeür ! Et pu d'onc braît « Hall ! » à tournant dè meür ! Ossu, tot dè lon, les djins fèt st-ahotte, Dismètant qu'on veut des p'titès corottes Qui n'odèt nin l'rose... et qu'fât askohi A mon qu'on n'vòye prinde on bon bagne di [pids !]

Qwand l'vièr est deür, et qu'n'a dè l'warglèce, I n'fât nin d'mander s'on gangn'rèut bin s'plèce A fer cisse dandjreüse et deüre ascinsion ! A chaque pas qu'on fait, c'est risquer po l'mon Ou bin d'piquer n'tièsse, ou dè fer n'pertainne, Divant d'esse àx grès dè tièr dè l'Fontainne ! Min n'fèye qu'on est là, crèyez-m', on z-a bon Rin qui d'vèyi l'pwètte dè Thèyâte walon !... Tos les campagnârs, (d'jennè fais l'wadjeüre) E l'prindrit pu vite po l'intrèye d'ine heüre ! Eco bon qu' l'essègne « Thèyâte comunäl » Prouve qui c'est bin là nosse fameüs locäl ! Djan, d'ad'fou, c'est pauve, et nos n'polans [taire]

Qui l'âdvin, non pu, n'est nin milionaire : Des travès fauteüyes, des tchèyires sin cou Qui les aute thèyâtes n'ont sûr pu volou ! Des hames à treüs pids, li plantchi qu'halcotte Et d'su, des tapis qui sont à clicottes ! On plafond qui sowe, des meurs qui hoyèt, Et des vis dècòrs turtos à boquets ! On buffet trop p'tit, nole plèce po l'vestiaire, Des grès qui craquèt... djan, tot po no plaire ! On rèclame quéque fèye, min l'Conseil respond — « Wisse volez-v' qu'on fuisse on thèyâte [walon ?]

» Si nos voliz mainme complaire vost' èvèye : » Vi fer n'bèle nouve sâle à mitan dè l'vèye, » Nos n'sâris trover nole plèce po l'bati !... » On trouve portant bin des endrèwès, m'sonle-t-i, Po fer tos les djoués des novais « Palace » ! Dispöye cinq, sihe ans, ni veüt-on nin n'masse Di novais ôtèls et d'grands cinémas ? Pa qu'd'jarawe, à Lidje, on n'vaut pu qu'çoulà ! Enn'a d'dja câzi divin totes les rowes, Min nosse pöve thèyâte tinrè todi l'cowe ! Ah ! s'on d'mandève màye on thèyâte flamin, Come on âreut vite trovè n'èplac'mint !... Min, (volà qu'd'j'y tûze) : pusqu'on trouve nole [plèce]

Po no bati n'sâle avou ses ahesses, Qu'on nos done alors on thèyâte tot fait : Enn'a chal, à Lidje, pu d'onk à sohait ! Louquüz l'Pavillon qu'a sèrè ses pwèttes ! Et nosse Grand Thèyâte, lu, qui fait berwettel Dinez-nos cichal, mèchèüs les Consieüs Vos n'sâris nin sûr fer n'sakwè d'mèyeüx ! Wisse qui nos èstans, n'a trop pau d'tchèyires : Nos r'fûsans des djins, qui c'n'est nin dè dire ! Et si n'z'avis màye on thèyâte ainsi, Les ritèhâx n'sèrit nin honteüs d'y v'ni ! Pusqui l'opèrà fait faillite, asteüre, Et qu'nosse prumire saine trouve li vèye si [deüre,

l'èz-y don djouwer nosse bon vi patwè ! Et vos trez plaisir à tos les Lidjwès ! Inutile di v'dire (pusqui c'est l'mode oüye) Qui v'z'âritz tofer vos intrèyes à l'oüye ! Tot come à Conseil, chaque fèye, nos v'donris On fauteüye... et n'pèce à d'zeür dè marchi !

Jos. Duysenx.



FausSES NouVELLES

M. le bourgmestre Kleyer présidera le premier grand meeting du Comité de protestation contre le détournement des express internationaux. Il compte y exposer les avantages considérables du projet Fontaine-Laloux.

Plusieurs dames prendront la parole au meeting qui précèdera la grande manifestation anticoloniale du 21 avril prochain. Parmi elles, citons spécialement Miss Cocktail, revenue d'Algérie à cette occasion.

Les deux derniers conseillers communaux cléricaux démissionnaires viennent d'être avertis par M. le ministre de l'intérieur Berryer qu'ils recevraient prochainement la médaille de sauvetage de première classe pour service rendu à la chose publique.

La succursale de Lourdes à Trou Louette et Antoine le guérisseur viennent d'intenter un procès en concurrence déloyale au docteur Macaura, le père du Pulsoconn.

M. Emile Digneffe, dans un esprit démocratique qui n'étonnera personne et dans un but d'union libérale, a renoncé à toute candidature à la Chambre.

On annonce que le nouveau ministre de la guerre, le général Michel, se propose de réformer l'armée belge et de demander le désarmement de la Garde Civique.

Coco.



Le nouveau ministre de la guerre

Ce bon Monsieur de Broqueville, Illustre chef de Cabinet, N'aimant pas se faire de bile, Vient de déposer son plumet. « Ce n'est vraiment pas mon affaire » Que de me battre pour de bon, » Moi je ne comprend que la guerre » Scolaire, avec ou sans un bon.

» Il nous faut pourtant un ministre » Pour amuser l'opposition » Qu'on me passe donc le registre » Des grades et des promotions. » Au hasard, j'ouvre à cette page » Je trouve : Général Michel. » J'ignore quel est son bagage » Mais, ministre, ai-je rien de tel.

Or quand le nouveau titulaire Fut devant son prédécesseur : » Ce n'est pas la peine de faire » De longs discours à ces farceurs,

» Dit-il. Relisez leur ma prose : » Patriotisme et contingent, » Boutons de guêtre, je suppose ? » Congé, réforme et pas d'argent.

» Oui, la défense nationale, » Les mitrailleuses y faut ça » Avec quatre ou cymbales, » Taratata, boum boum, voilà ! »

Mémé Tchoutchou.

Les Flamingants chez nous

Les journaux flamingants ont annoncé avec des mots de victoire, la prochaine installation d'une Maison Flamande à Liège.

Nous aimons ces flamands que le hasard de la politique et l'ignorance des fabricants de nations, nous ont donnés pour associés.

Nous les aimons et nous leur reconnaissons tous les droits de se réunir en sociétés pour leur bonheur familial ou pour leur plaisir. Mais le groupement en question est un de ceux qui doit nous être le plus odieux, parce qu'il est une insulte aux Français, que nous n'aimons certes pas moins et qu'il représente le pire flamingantisme.

Le nom seul de Groëningerwacht — est-ce un Portographe ? — rappelant une défaite française, dit bien la haine de ces flamingants pour la langue que nous parlons et pour l'esprit qui est le nôtre.

Que feraient les flamands d'Anvers ou de Gand, si, au cœur de leurs villes, les Wallons fanatiques allaient installer des enseignes de ces devises insultant le flamand et le génie flamand ?

Or, les Liégeois, patients et je m'enfoutis mes, n'ont fait que rire quand ils ont vu, accourché à un balcon de la rue de Bruxelles, un énorme écusson de toile, où la Groëningerwacht (?) à côté du vieux lion des Flandres, dressait un petit perron liégeois, flanqué de pas des lettres L. G., mais des lettres L. K. Patients et je m'enfoutis mes, mais jusques quand ?

Le moment nous semble venu, quand dans tous les mondes wallons, de la politique, des arts, du commerce, de l'industrie, se révèle le malaise et l'exaspération, en même temps que la volonté encore indécise d'en finir avec les tracasseries flamingantes et avec le Groëningerwacht complice du flamingantisme, le moment nous semble venu de montrer chez nous que *pauvre homme en sa maison roy est comm*

au bon temps où les Liégeois avaient moins de patience et plus de soucis de leurs intérêts. Tatène, du moins, qui est de Djus-d'la et est fière d'avoir mauvais caractère, a des sabots pour danser, mais aussi pour autre chose.

Mic-Mac.

Le Diner maigre de l'Europe

Le Restaurant de l'Europe, qui doit son succès exceptionnel à la supériorité incontestable de son excellente cuisine, a préparé pour ce Vendredi-Saint, un diner dont les gourmets se souviendront longtemps. En voici le menu :

- Huitres de Zelande
- Hors-d'œuvre à la Russe
- Crème Germiny
- Bouillabaise Marseillaise
- Barquettes de Crevettes d'Islande à l'Américaine
- Saumon de Hollande sauce printanière
- Gnokes à la Romaine
- Paupiettes de filets de soles marquée
- Trites de la Hoëgne Meunière
- Asperges d'Argenteuil mousseline
- Langouste à la Parisienne
- ou Ecrevisses Marinière
- Glace aux Avelines
- Gâteaux palmiers

Prix 5 francs, servis de midi à 3 h. et de 6 à 9 1/2 h. du soir.

Tatène, elle-même, à cette occasion va abandonner son *inglittin* demi-doux, son *Herve fort* et ses *pommes cuites* du jour maigre pour aller chez Henrard. Ajoutons qu'on pourra également vendredi demander un excellent lunch à 3 francs.

POMMES CUITES



NOS ARTISSES.

Au moment où les artistes wallons se fédèrent et se préparent à monter à l'assaut de la gloire, les *artisses* liégeois se disputent.

Au cercle des Beaux-Arts, c'est la terreur ; on n'y voit que complot, conjuration et révolte. A propos d'un juré à élire, pour le prochain salon triennal, la guerre s'est déclarée, le président a donné sa démission et tout aussitôt la commission sur l'avis d'un membre cruel, annonça elle aussi qu'elle s'en allait.

Ceci fut, pour nos *artisses* l'occasion de montrer qu'il existe réellement à Liège une façon de voter toute originale. Nous nous souvenions de la séance historique du Conseil communal achetant et n'achetant pas la *Mangeuse d'Huitres* d'Enser ; au cercle des Beaux-Arts, le système est plus joyeux.

Leur démission donnée, les membres de la Commission furent très perplexes ; il fallait à tout prix garder le pouvoir. On provoqua une réunion ; il y avait là sept membres du comité et cinq simples membres.

Le président faisant fonction, proposa un vote sur cette question : Doit-on accepter la démission du Comité ?

Or, tout le monde vota et il y eut sept voix refusant cette démission, contre cinq l'acceptant. Quels étaient les sept ?

Le sourire.

IL Y A PIGNON ET PIGNON.



Un de nos courtiers en publicité les plus connus allait l'autre jour trouver un sénateur liégeois et lui louait, pour y faire de la publicité, le pignon d'une maison qu'il possède rue de la Régence.

Tout étant arrangé, le courtier alla chercher un peintre et son échelle, et l'artiste se mit en devoir de badigeonner le pignon.

Survint un monsieur qui protesta avec véhémence.

L'autre objecta qu'il avait une autorisation parfaitement en règle du propriétaire.

— Comment, dit le Monsieur protestataire, mais c'est moi le propriétaire et je ne vous ai rien permis du tout. Ça ne se passera pas ainsi.

On s'expliqua. Le courtier s'était trompé de pignon.

Seulement, comme celui où il avait peint indûment venait d'être fraîchement récrépi, il fallut remettre les choses en état, le propriétaire lésé étant de caractère difficile.

Le courtier qui, lui, avait pris fort joyeusement sa mésaventure, a consenti à tout.

Il se rattrapera sur l'autre pignon... le bon.

LES APPRINDISSES.

A l'exemple des maîtres de Barbizon, Monsieur Florent Desoer fonde l'école des Barbisonze.

Les deux premiers salons du cercle des XI ne sont que des simples essais. Bientôt les apprentis forceront les portes des expositions officielles et le chef de l'école des Barbisonze compte beaucoup sur l'appui de M. Paul Van Hoegarden, sénateur et président de l'Association pour l'encouragement des Beaux-Arts.

On se souvient qu'à un des derniers salons de cette Association, une aquarelle du maître de Coïnte, accroché dans un coin, fut découverte par M. Van Hoegarden, qui a du flair, et acquis par lui ; c'était le premier achat de ce salon et les artistes gantois, anversois et bruxellois ont gardé de cet incident un souvenir un peu bien gris.

Mais le chef des XI est fort de ce précédent aussi ne nous étonnons pas si le premier triennal de Liège accueille quelques œuvres des Barbisonze.

LE BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE.

L'événement de la semaine, qui constitue certainement une primeur pour Tatène, toujours à l'affût des nouveautés, est l'arrangement définitif intervenu entre la ville de Liège, d'une part et les propriétaires des immeubles du Boulevard de la Sauvenière, côté gauche, lorsqu'on se dirige vers le Pont d'Avroy.

On n'ignore pas que les difficultés d'entente avec les dits propriétaires tenaient seules en suspens la question de la modification de notre boulevard Central. La plupart de ceux-ci étaient disposés à l'arrangement large, intelligent et désintéressé.

Un seul, que le baptême a daté du nom de Séraphin, se montrait irréductible et, plus farouche que l'aurochs, fonçait avec l'énergie que donne la puissance physique contre tous les négociateurs audacieux que lui expédiait l'autorité communale.

Or, ceci n'est pas un conte, ni même un poisson d'avril en retard. Séraphin vient de capituler et abandonne généreusement son

terrain afin de permettre la transformation immédiate du boulevard de la Sauvenière.

Les habitants sont dans la joie ; le Panet-Club organise un banquet offert à son membre d'honneur, samedi prochain, et une sérénade sera donnée au héros de la fête, à 7 heures du soir, Boulevard de la Sauvenière, en face du Grand Hôtel Verlhac, par les mirlitophiles d'Outre-Meuse et les Botteresses du Nord.

Une délégation d'industriels du bassin de Seraing viendra fêter notre ami, dont le nom sera donné à la rue que l'on projette de créer entre la place St-Jean et le boulevard de la Sauvenière.

D'autres réjouissances sont en voie d'élaboration par les soins de Liège-Attractions, dont les projets grandioses pourront être réalisés, grâce à l'opulent subside que lui a octroyé notre Edilité communale.

LITTÉRATURE ET PHARMACIE.

Nous donnions l'autre jour, communiqués par un instituteur, les textes de billets amusants lui adressés par les parents de certains de ses élèves.

Un assistant en pharmacie nous écrit qu'il en a vu bien d'autres.

Pour du « baume opodeldock » on lui demande habituellement « di l'ôle di bouldoque », ou bien « d'l'aive bourrique » pour de « l'acide borique ».

Voilà deux billets qu'on lui a apportés, lorsqu'il remplaçait un pharmacien malade au pays de Barchon :



« Du poudre di viér pour faire crêver les viér de mon chien pour un franc. »

« Mossieu, voler li mette à la petite dans la bouteille : 15 de teintur d'ijote, 20 du sel de talbaque, 15 de la farine de

bains de piet de moutarte. Millé foi merci. »

Nous avons transcrit textuellement.

Mais voici une aventure arrivée au même « potard » à Houtain St-Siméon.

Un brave campagnard se présente à l'officine et demande de la racine de guimauve (mâvette) et « du poude po fer di l'aive bourrique ». L'homme demande comment il doit faire son eau boriquée et le pharmacien lui explique.

— Vos n'avez qu'à l'mette cuire avou on lite d'êwe d'jiska à temps qu'ell sebye fondowe.

Lé lendemain, le paysan revint.

— Dihez don, elle est bin deure à fer fonde, vosse marchandéye !

Il y eut un échange d'explications d'où il résulta que l'apothicaire avait oublié de donner la « poude bourrique » et que c'était la guimauve que le client s'efforçait vainement de faire fondre depuis vingt-quatre heures.

LA MÔDE NOUVELLE.

En Amérique, les femmes, par crainte des pick-pockets, cachent leur porte-monnaie, aujourd'hui dans le fond de leur chapeau où est ménagée une pochette dans ce but.

On ne leur reprochera du moins plus ainsi d'avoir la tête légère.

Cela devait du reste arriver. Ces dames, depuis quelques années, ont pris l'habitude de se surcharger la tête avec ce qu'elles ont convenu d'appeler « des faux cheveux naturels ». Le poids a été *crescendo*, on y ajoute à présent quelque chose encore. Où s'arrêtera-t-on ? On pourrait y passer ces instruments qu'on nomme déjà parapluies-aiguilles.

Du reste, avec l'habitude de porter sa fortune sur la tête, on pourra désormais justifier quelques appellations familières :

C'est une forte tête, dira-t-on de la femme riche.

Et pour les jeunes filles à marier : Elles valent autant par tête.

Et faire fortune pour une femme signifiera : monter la tête.

Il faudra, au moins, faire un remaniement à Larousse cher à Célestin Demblon.

Feu Tchanchet.

Cyclistes et motoristes soucieux de vos intérêts adressez-vous à la

MAISON A. CHABOT

72, Boulevard d'Avroy
(En face du Trinkhall)

Agence générale des célèbres cycles
Githwoath, Minerve, the Dover, Méphisto

Des Motos N. S. U.

Reus Michelin, Dunlop, Moseley, Englebert.

ACCESSOIRES RÉPARATIONS

50 Vélos et Motos d'occasion

La Maison ne vend que la meilleure qualité
Stock enveloppes depuis frs 3 75

Avis important

Commerçants, Industriels soucieux de vos intérêts, confiez votre publicité à

La Nationale

Agence générale de Publicité
DIRECTEURS :

A. Liesenborghs et Dewez
BUREAUX :

Rue Royale, 14, LIÈGE
Telephone 1685

Concessionnaires de la publicité de
TATENE

Bâteaux-Mouches, Embarcad. Liège-Seraing

Bains de natation de Seraing
Publicité du PHOTO-THÉÂTRE

organe officiel du Théâtre du Gymnase
ET

Rideau-Réclame du Gymnase

LES PILULES HEPAR

SPECIFIQUE DES MALADIES DU FOIE
préviennent et guérissent : les Coliques hépatiques, les Congestions du foie, les troubles de la digestion, les Maux de tête, la Constipation et la Jaunisse.

La boîte fr. 3,50, Pharm. VIVARIO, rue de l'Université et dans toutes les pharmacies.

GARAGE D'AVROY

LÉON DERNIER
Boulevard d'Avroy, 230 Tél. 810
En face des Terrasses

Le plus vaste et le mieux situé
Autos PEUGEOT et BUGATTI
LOCATION - OCCASION - RÉPARATIONS
STOCK des pièces HERMES

Reus MICHELIN ENGLEBERT, PIRELLI

LA TROUVAILLE

DE
Mitchi Pitabole

Magasinier de la Morgue
Par L'X... ?

Résumé des chapitres précédents
Tandis que Mitchi Pitabole conserve sans en rien dire le mystérieux papier chargé d'héroglyphes et tombé du portefeuille du faux noyé, alias le docteur Metlucop, dans le cabinet du bourgmestre les magistrats prennent connaissance d'une dépêche du préfet de police de Paris. Metlucop est un dangereux et étrange malfaiteur, à qui l'on a entendu, entre autre, émettre l'idée subversive suivante « Ah ! on prétend qu'on ne discute pas des goûts et des couleurs, nous allons bien voir. »

6. — PRÉCAUTIONS

— Il en a une santé, Lepine, exprima M. Kleyer. Nous adresser ainsi les gens qui le gênent, ce n'est pas d'un frère.

— Récriminations inutiles, dit le procureur du roi. Prenez plutôt des mesures pour défendre

la ville contre les entreprises possible de cet homme.

— Parfaitement, ponctua le chef de la sûreté. M. le docteur Lenger, qui fut toujours un fantaisiste, proposa.

— Il est un excellent moyen d'éviter la possibilité d'une discussion des goûts et des couleurs. Faites peindre la ville en blanc uniforme.

— Cela demanderait trop de temps, dit sérieusement le bourgmestre.

Mais M. le juge Bonjean avait eu le temps de réfléchir pendant que les autres bavardaient ; il prit la parole avec l'autorité que lui vaut ses fonctions, lesquelles, pense le vulgaire, consistent à pénétrer toujours jusqu'au fond des choses les plus secrètes.

— Il est aussi impossible de modifier la couleur des choses que celle du temps. Nos efforts doivent plutôt s'essayer à empêcher qu'on ne les discute. C'est la question de police qui appartient au bourgmestre.

— Impossible, dit celui-ci, ce serait s'en prendre au droit d'opinion que garantit la Constitution.

— Bast, en Belgique on n'y regarde plus de si près depuis vingt-cinq ans et puis vous avez

une raison très suffisante : Mesure d'ordre, sécurité publique. Faites donc un bout d'arrêté en ce sens.

L'ironiste Lenger avait déjà saisi un porte-plume et comme avec la pointe d'un scalpel, il écrivait sur le papier administratif.

« Vu la loi du... »

« Revu les arrêtés des... »

« Il est interdit du lever au coucher du soleil, et la nuit dans les endroits éclairés, de discuter publiquement des goûts et des couleurs. »

« Toute contravention sera passible d'une amende variant de 25 à 1000 francs et d'un emprisonnement de une heure à dix ans de prison. »

On se souvient certainement encore de la stupéfaction qui s'empara de toute la Ville de Liège le jour où cet arrêté fut placardé sur tous les murs de la ville. On crut que le Bourgmestre et le Secrétaire communal qui l'avaient signé, avaient été pris de folie subite. Les membres du Conseil Communal demandèrent une réunion immédiate et, en attendant, le Collège pria une sommité médicale aliéniste d'examiner l'état d'esprit de M. Kleyer.

M. Xavier Francotte alla trouver le Mayor dans son cabinet à l'Hôtel de Ville et s'enferma

plus d'une heure avec lui. La foule anxieuse, mise par la presse au courant de cette visite, attendait sur la place du Marché. Du haut du Perron de l'Hôtel de Ville, l'éminent professeur ne dit que sept mots, mais qui eurent un retentissement énorme : « Il n'est pas fou, au contraire. »

On s'adressa alors à la justice, mais celle-ci fit la sourde oreille et la population attendit dans une stupeur mêlée d'exaspération la séance, enfin convoquée, du Conseil communal, M. Kleyer ayant déclaré qu'il s'y expliquerait à huis-clos.

7. — LA CLEF DE L'ÉNIGME ?

Cependant Mitchi Pitabole, vivait lui, en dehors de l'émotion publique. Depuis le jour où il avait trouvé le mystérieux papier tombé du portefeuille du docteur Metlucop, il essayait de trouver la clef des héroglyphes, qui, on s'en souvient, commençaient ainsi :

Bhglb67KrnbglnNabehhialQnkj;TlbfPhl7.

Mais il n'arrivait pas à déchiffrer l'énigme malgré un entraînement spécial pour ce genre de sport intellectuel.

(A suivre.)

Maison G. CHEVAU
36-38, Coronmeuse, HERSTAL - Télé. 3766
SPÉCIALITÉ: SIPHONS, SODAS, CITRONS BLANCS
Fabriqués au bicarbonate de soude
FABRICATION HYGIÉNIQUE
SERVICE RÉGULIER

Avant d'acheter un piano, allez visiter le magasin
DE COCK, Liège, 55, Rue Maghin, 55, Liège
PRÈS DE LA PRISON
Pianos neufs de premières marques authentiques, depuis 525 francs :
7 octaves, clavier ivoire, garantis 10 ans contre tout défaut de construction.
Grand Prix Exposition Turin 1911 Occasions, Echanges, Location, Réparations

Les ménagères soucieuses d'avoir toujours des CAFÉS et DENRÉES COLO-
NIALES de tout premier choix imiteront *Tatène* et s'approvisionneront
désormais AUX NOUVEAUX MAGASINS
Joseph MEUFFELS RUE NAGELMACKERS, 7. TÉLÉ 2809
Service régulier de remise à domicile

Avant de recevoir ses amis et connaissances, «Tatène» a pour habitude de
s'approvisionner de PATISSERIES et FRIANDISES à la maison

LEON BERNARD Actuellement rue Léopold, 56, entrée du
Pont des Arches (Maison fondée en 1866)
dont la SPÉCIALITÉ de tarte blanche AUX AMANDES EST UNIVER-
SELLEMENT CONNUE SERVICE A DOMICILE Téléphone 265

TATÈNE, journal satirique

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je Soussigné

demeurant à rue n°

déclare souscrire un abonnement de un an, soit 5 francs.

VENITIAN-CONCERT

Direction : Alb. DE LORY

ex-Directeur du RÉGINA

Cet établissement, petite merveille d'archi-
tecture, sera certes le plus choyé des Liégeois,
d'autant plus que la Direction nous promet de
splendides programmes.



Au Diapason

Nouveau magasin d'instruments de musique artisti-
ques en tous genres. Machines parlantes. Disques. Man-
dolines de première marque. Calace et Cristofaro.

3, Rue du Pont d'Île, 3, Liège
Côté place du Théâtre



RETARDS
SUPPRESSION DES ÉPOQUES

Pilules périodiques du Dr Hamia,
énergique méthode végétale agis-
sant sur la venue des règles d'une
façon radicale sans danger pour la
santé. Celles qui ont tout essayé sans résul-
tat trouveront consolation d'apprendre qu'il
existe un remède réellement efficace contre
retards. Brevet 1488. La boîte 6 francs.
Excellente partout contre bon-paste, timbres ou rembourse-
ment. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules
Pharmacie VANDERSTEN, rue Entre-Deux-Fontes, 80, Liège.

MAISON

A. Nols-Scheeren

LIÈGE

28, Rue Souverain-Pont

Près de la Place St-Lambert

Draperies en tous genres pour hommes
dames et enfants. Hautes nouveautés
anglaises. Satins et doublures. Draps
pour Billards et Bureaux

Un coupeur est attaché à la Maison
Les magasins sont ouverts le dimanche

LINOLEUM

Occasion, fort beau linoléum de l'Exposition de Bruxelles
à vendre à fort bas prix. On achète le vieil étain et le papier
de chocolat à frs 2,80 le kil. et les vieux caoutchoucs et mé-
taux au plus haut prix. Vieilles galoches, fr. 0,80 le kil.
Place du Parc, 3, LIÈGE. Téléphone 3010
Aux lecteurs de *Tatène*, porteurs de la présente annonce
frais de train et tram seront remboursés.

Les Cigarettes **ALDI** véritables Egyptiennes se recom-
mandent d'elles-mêmes aux fumeurs par leur excellen-
arôme.

Réclamez tous la Cigarette Aldi
20 centimes la boîte de 20 pièces
Les Cigarettes Aldi sont en vente partout

J. G. COCAGNE
A HERSTAL

Est l'Agent Général de L'EAU de PLINE,
fontaine découverte par les Romains il y a
2.000 ans (propriété de la Ville de Tongres.)
C'est la nappe d'eau la plus pure de Belgique
et c'est parce qu'elle est vendue telle que la
donne la source que M. Julien Delaite, chimiste
et conseiller communal à Liège, a autorisé
l'impression de l'analyse sur la pancarte.
30 p. c. moins cher

Kellens Concessionnaire

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts, se fourniront à la

MAISON LEON LEURQUIN

Rue St-Paul, 16, Liège
Téléphone 2529

Elles y trouveront :

Beurre crème extra à 3,70 le kil.

Oufs garantis frais à 2,40 et 2,60 le quarteron

Fromages - Sirops pur fruits - Confitures - Pâtes alimentaires

Service régulier de remise à domicile

Bien remarquer le n° 16, rue St-Paul

Les plus belles chaussures se trouvent

Maison Francotay frères et sœurs

Liège, 22, rue du Pont d'Île, 22, Liège

Même Maison rue Sainte-Marguerite

A L'IDEAL

Première Communion

GRANDS MAGASINS

Aux Galeries des Meubles

Rue de la Cathédrale, 58^{bis} LIÈGE

A côté de l'Eglise St-Denis

Le plus grand choix de marchandises d'ameublement

Salles à manger

Chambres à Coucher

Salons de tous genres et de tous styles

Spécialité de Meubles Modernes

Grand assortiment de Tapis et Carpettes de toute provenance,
Tentures, Ciel de Lit, Fenêtres, Rideaux, Stores, Brise-Vue, Tissus et
Soieries, Mobiliers de Bureaux, Meubles Américains, Porte-Manteaux,
Glaces, Meubles de Fantaisie, Chaises en Cuir, Fauteuils, Chaises
Longues, Etc., etc.

Nouveauté! CUISINES COMPLETES Nouveauté!